

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

L. LASSALLE, Rédacteur

H. BERTHELOT, Fondateur

A. P. PIGEON, Editeur-Prop.

FEUILLETON DROLATIQUE

LES AMOURS DE QUATERQUEM

I

“Oui, dit Quaterquem en posant sa plume sur la table, le problème est résolu, et le ballon va voler comme l'hirondelle et remplacer la diligence. J'aurai des millions... (Dieu que ce pain est dur !) et les duchesses se rouleront à mes pieds... (ce sale Auvergnat devrait me donner de l'eau mieux filtrée) le monde est à moi. A propos, que vais-je en faire ?”

A ce moment le portier entra.

“Monsieur, dit-il, c'est aujourd'hui le 15 avril.

—J'en suis bien aise. Fait-il chaud ?

—Oui, monsieur. Le propriétaire...

—Et les oiseaux chantent dans les bois ?

—Monsieur, je le présume. J'étais venu...

—O puissante nature, toujours belle et toujours riante dans sa jeunesse immortelle !

—Monsieur, c'est deux cent francs...

—Que tu m'apportes ? Sois le bienvenu, mon brave. Et quel est l'homme généreux...

—Monsieur, c'est le propriétaire...

—Qui me les envoie ? Oh ! le digne homme !

—Non, monsieur...

—Comment ! ton propriétaire n'est pas un digne homme ?

—Je ne dis pas cela

—Mais tu l'as dit.

—Monsieur, avec tous le respect que je vous dois, je ne l'ai pas dit !

—J'ai donc menti ?” dit Quaterquem en se levant d'un bond !

A cette vue, le portier ouvrit la porte et recula sur le palier.

“Monsieur, dit-il, au nom du ciel, ne vous fâchez pas. Je veux dire que mon propriétaire m'envoie, non pas vous donner, mais vous demander deux cent francs.

—Ouf ! dit Quaterquem. Et à quelle occasion, je te prie ? Est-ce aujourd'hui sa fête ?

—Non, monsieur.

—Ou celle de sa femme qui a le nez fait comme une vitelotte et rouge comme un homard cuit ?

—Non, monsieur. C'est...

—Croit-il, que je prête de l'argent à la petite semaine ?

Monsieur, vous lui devez un terme.

—Déjà ?



LA VILLE DE MONTRÉAL. — Qu'est ce que tu veux, encore, tourmenteux ! Il y a dix ans que je te bourre et tu en demandes toujours.

M. CHARPENTIER. — Je voudrais une place de sergent pour mon frère et une place d'échevin pour moi.

LA VILLE DE MONTRÉAL. — Tais-toi, petit goinfre, je t'ai déjà dit que ce n'est pas poli de parler la bouche pleine.

—Oui, monsieur ; vous êtes entré ici le 15 janvier 1859. cela fait aujourd'hui trois mois.

—Trois mois ! Comme le temps passe vite !

La vie est un vase fragile ;
Le briser, hélas ! est facile.

La vie, mon pauvre ami, est comme un mur dans lequel on enfonce quelques clous de distance en distance. Ces clous, ce sont les jours heureux. De loin, ils paraissent innombrables ; arrachez-les, il n'y en a pas assez pour remplir la main. Sais-tu qui a dit cela ?

—Non, monsieur.

—C'est Bossuet. As-tu lu Bossuet ?

—Non, monsieur.

—Tant pis. C'était un homme, un beau génie, un aigle de Meaux.

—Monsieur, je suis pressé. Si vous vouliez...

—Te payer ? Si je veux ? Eh ! mon pauvre ami, que ne parlais-tu plus tôt ?”

Quaterquem tira de sa poche la clef de son secrétaire. Au moment de la mettre dans la serrure, il se retourna. Le portier frémit d'impatience.

“Es-tu bien sûr, dit-il, que nous sommes au 15 avril ?

—Monsieur, voici l'almanach.

—Tu sais le proverbe : “Menteur comme un almanach.” Je me défie des almanachs.

—Voici le journal de ce matin.

—Est-ce que tu crois tout ce que dit un journal ?

—Oui, monsieur, je crois tout ce qu'on imprime.

—Eh bien ! mon cher ami, je vais te donner une preuve certaine que le journal a menti. Assieds-toi sur cette chaise et prête-moi une oreille attentive. Mon histoire ne sera pas trop longue.

—Monsieur, le propriétaire m'attend.

—Va lui dire qu'il débouche une bouteille de vin de Saunterne. Cela lui fera prendre patience.

—Monsieur...

—Ah ! tu m'ennuies, à la fin. Veux-tu m'écouter, oui ou non ?

—Monsieur, je veux être payé.

—Eh ! je ne suis pas sourd. Ecoute d'abord mon histoire. Elle a plus de rapport que tu ne crois avec ta demande. Je suis né sur les bords de la Bauce qui est la plus belle rivière de la Bretagne, et, par suite, du monde entier. Mon père, qui est mort l'an dernier, m'a laissé huit ou dix hectares de landes que j'ai vendus six mille francs. J'attendais l'argent le 14 avril. Or, il n'est pas arrivé. Donc, il faut prendre patience, et revenir ici quand le 15 avril sera arrivé, c'est-à-dire

quand j'aurais reçu mes six mille francs. As-tu compris ?

—Oui, monsieur ; et je m'en vais.

—Bonsoir mon ami.

—Je vais chez le propriétaire.

—Présente lui mes compliments.

—Oui, monsieur ; et je lui dirai que vous refusez de payer votre terme, et il vous fera mettre à la porte.

—Plait-il ?

—A la porte ; oui, monsieur, à la porte,” dit le portier en prenant la fuite.

Quaterquem ne le poursuit pas. Il s'assit dans son fauteuil, les bras croisés, les jambes étendues, et réfléchit profondément.

“Décidément, dit-il, la condition de locataire est insupportable. Il faut que je me fasse bâtir une maison... Bah ! à quoi bon ? Quand on peut fendre l'air comme une hirondelle, faut-il se mettre en cage comme un serin ?... Conçoit-on ce notaire qui garde mes six mille francs ?”

Trois coups frappés à la porte interrompirent les réflexions de notre ami.

“Entrez !” dit-il.

Aussitôt un homme à mine douce et polie se présenta.

“Monsieur, dit-il en refusant la chaise que Quaterquem lui offrait, c'est à monsieur Yves Quaterquem professeur de physique et de chimie, que j'ai l'honneur de parler ?

—Oui, monsieur, à lui-même.

—Monsieur, je suis charmé de faire votre connaissance. C'est vous qui avez fait des recherches très savantes sur la manière de diriger les aérostats ?

—Oui, Monsieur, et ces recherches viennent d'aboutir aujourd'hui même à la solution du problème. Depuis une heure, je suis certain du succès. Est-ce à un confrère que j'ai l'honneur de parler ?

—Pas tout à fait, monsieur, bien que je fasse grand cas des sciences et que j'honore particulièrement les savants. Votre réputation, monsieur, est venue jusqu'à moi.

—Monsieur !...

—Dans la pratique de ma profession, j'ai souvent affaire aux hommes de votre génie, aux inventeurs, et j'ose dire qu'ils n'ont jamais eu qu'à se louer de moi.

—Monsieur, je vous crois. Quelle est votre profession, s'ils vous plaît ?

—Monsieur, je suis connu par mes exploits.

(A suivre.)

Boulevard St Lambert

COUACS

Les électeurs de St-Louis vont à Four-nier par fournées, cela manque peut-être de rime, mais pas de raison.

Chacun son genre. — L'assemblée des Canayens au Parc Sohmer s'est terminée par des chansons, celle des Irlandais, dans le Griffintown, a fini par une bagarre.

Impossible de publier la correspondance "d'un sbouné" Le CANARD a déjà annoncé que les auteurs des manuscrits écrits sur les deux côtés seraient jetés au feu

Pauvre P'tit Pierre! il n'a pas de chance. Il comptait sur les Juifs pour gagner son élection, mais malheureusement, ils ne pourront pas voter, parce l'élection a lieu un samedi et que leur religion leur défend de faire quoique ce soit ce jour-là... à moins que ça paie.

Certains gens ont l'habitude de noyer leur chagrin dans le vin. D'autres prennent un petit coup de trop pour se chasser ça de l'idée

X... rencontre un de ses amis en ribotte sur la rue et le lendemain, lui adresse des remontrances.

— Pourquoi étais-tu saoul, hier, lui demande-t-il ?

— Parce que j'étais déçu.

Comme cela se pratique tous les ans, le 1er janvier de nier le premier ministre Bowell fit distribuer des canifs neufs à tous ses ministres, et sept d'entre eux négligèrent de lui donner un sou en retour; trois jours après le diable était aux vaches et le bonhomme les mettait à la porte.

Quand on vous fait cadeau d'un canif, ne négligez jamais de donner un sou: ça coupe l'amitié.

Un ami du CANARD avait, depuis plusieurs années, la promesse des ministres provinciaux qu'il serait nommé à une certaine position dès qu'elle deviendrait vacante.

La semaine dernière il s'agissait de faire la nomination et notre naïf ami croyait que c'était une affaire faite

Mais, au dernier moment survint un riche manufacturier qui fut nommé au lieu de ses protégés, à l'aide d'arguments dorés.

MORALITÉ: A quelque chose, molleur est bon.

ST JEAN BAPTISTE INCINEREZ P'TIT PIERRE.

ANNONCES COCASSES

Cueillis sur la rue St-Denis, à quelque pas de la rue Ernest:

"Magasin à louer, s'adresser au de-lan."

"A vendre une vache maigre capable de faire du bon bœuf de boucherie."

PUISQUE P'TIT PIERRE VEUT AVOIR LES PIEDS-NOIRS, IL DEVRAIT, AU MOINS AVOIR LES MAINS BLANCHES.

X..., qui est avocat, n'a qu'une préoccupation, celle de marier tout ses amis, et généralement il n'a pas la main heureuse.

— De quoi diable vas-tu te mêler? lui disait l'autre jour un intime.

— Tu ne comprends donc pas, répondit X..., qu'en mariant mes amis je me fais une clientèle. J'ai plus de cinquante procès en séparation de corps sur la planche.

Boulevard St Lambert



LE DEPOTOIR DE LA FERME GREGORY

Les contribuables du quartier St-Gabriel se demandent s'ils doivent beaucoup de reconnaissance à l'ex-élu Tansey, pour les avoir gratifiés d'un incinérateur où l'on va déposer la moitié des immondices de la ville. L'aqueduc est à quelques pas de là, et dans les environs tout est à louer ou à vendre. Ce n'est pas en grimpaant sur un tas d'ordures que M. Tansey s'éleva dans l'estime des électeurs.

POINT D'HONNEUR

Mon cher CANARD,

Je viens te soumettre une question bien délicate: Ces jours-ci, en entrant à l'hôtel Riendeau je tombe sur un paquet de Rouges et la discussion s'engage. Comme je suis conservateur, je défends mon parti, et de fil en aiguille, je finis par dire que Foster à lui tout seul est plus fidèle à ses chefs que tous les libéraux ensemble.

La dessus quelqu'un répond: "Tas menti."

Que dois-je faire ?

N. D. L. R.—Votre conduite est toute indiquée. Au Canada quand un homme de votre monde vous dit: "Tas menti," on répond vivement: "Tas senti."

French as she is traduce

Quand un pauvre diable de Canayen a le malheur d'écrire un mot anglais à travers les journaux s'en amuse et font des gorges chaudes à ses dépens.

Que faut-il penser d'une grande et riche Compagnie Anglaise qui reçoit par milliers de dollars de subvention dans la province de Québec.

LES PROFITS LES GRANDS EN DETAIL sont bien gagnés quand le peuple prend en considération l'ouvrage dur et amical des affaires des groceries.

Vous pouvez faire 33 1/3 per cents de profit en vendant des boîtes de 3 lbs. du blé-Inde épluché et cuit de...

Cette Nouriture est un improvement de la vieille façon que nos grands-mères avaient l'habitude de nous faire du blé-Inde épluché est que nous jeunes garçons aimions tant.

Le blé-Inde épluché avec le sirop d'érable ou de la molasses de la L-usianne pour le déglacer.

Le blé-Inde épluché avec de la crème et du sucre pour le saupé. Avez-le vous boki sur votre table, et vous trouverez que vos enfants Palmerons aussi bien que vous l'amiez il y a trente ans passé, et cela vous fera un changement de la fleur d'avoiné.

Il est tout préparé et tout prêt à servir.

Pourquoi ne pas acheter votre nourriture cuit et prapenz. Les phiciens et les économists nous disent que l'alimentaire bien cacheté et la plus sûre pour la famille humaine, parce qu'elle est vraiment et positivement Stérile.

Nous avons qu'un pris toc la boîte ou 90c per doz.

Demendz à Votre Jobbes le blé-Inde Cuit de... et aussi la Soupé au Tomatoes et le Eruit et les Légumes en Boîtes.

Prepaiz et garantes PAR LA CO.,...

La Cie est-elle trop peigne pour se payer un traducteur ou trop ignorante pour savoir que tout ce baragouinage ne veut rien dire ?

Boulevard St Lambert

RESSEMBLANCE FRAPPANTE

Il y a quelque temps un cultivateur des environs de Montréal ayant besoin d'un avis légal pour régler quelque mauvaise affaire, venait trouver un avocat de cette ville, auquel on l'avait recommandé.

— Vous êtes M. X..., dit-il, après s'être introduit dans le bureau de l'homme de loi ?

— Je le suis.

— Mais n'y a-t-il pas deux personnes de ce nom qui pratiquent comme avocat à Montréal ?

— En effet, j'ai un de mes confrères qui s'appelle comme moi et qui exerce la même profession. Lequel voulez-vous consulter ?

— Je ne puis pas dire, car j'ai oublié son prénom. Celui que je veux voir, pardonnez-moi l'expression, porte une perruque.

— Nous portons tous deux des perruques; sans cela, je vous assure que nous serions la tête aussi dézarmée que le coffre de l'Hôtel-de-Ville.

— Celui dont je veux parler, ne va prendre ses repas que là où il y a des "free lunches."

— Nous voilà aussi embarrassés qu'au commencement de nos débats. Ce n'est que pendant le terme de la cour qu'il m'arrive que nous pouvons, quelques fois, nous payer un dîner à 25 cts chez B... ..

— Celui qu'on m'a indiqué a été vu en ce lieu juste avant, au moment où j'avais cherché le Pigeon sous de faux prétextes.

— C'est vrai, mais n'ne sommes-tous deux compromis dans cette malheureuse affaire, qui se terminera à notre sèment, je l'espère.

— Surtout! je vois que vous vous ressembliez comme deux gouttes de whitey. Ça me gêne rien de le dire, mais c'est à chaque fois affaire bien que ça s'en va.

— Mon cher monsieur, je vous avouerai franchement que c'est un vice qui nous est commun à tous deux. Je suis bien en peine de vous dire lequel est le pis sous ce rapport.

— Parlez d'honneur! vous faites une belle paire, tous les deux. Mais, pour l'honneur de Dieu, dites-moi quel est celui qui a emprunté 50 cts pour payer l'ambulance d'un animal qui n'était plus responsable des dettes contractées par sa femme ?

— Enfin, nous y voilà! c'est mon confrère qui a emprunté 50 cts pour payer son annonce; moi je dois encore m'ennuyer. Vous le trouverez à son bureau, à quelques portes d'ici..., ou au coin de la rue. Au revoir.

— Garçon, ce gigot est effroyablement dur.

— Cela n'a rien d'étonnant, monsieur, c'est le plat de résistance du dîner.

AUX LECTEURS DU "CANARD"

A Vendre

Une Grande Quantité de

Romances, Chansons, Chansonnettes, etc, etc.

AVEC MUSIQUE

10 CENTS CHACUNE

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.

Petit Français! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.

Versez du Picolo, chanson à boire. Babet et Cadet (Opérette de Mlle Nitouche.)

Mon Petit Mari Chéri (Opérette-bouffe de la Princesse des Canaries.)

Ah! Joseph! Kengaine. Le Conducteur d'Omnibus, chansonnette.

Foyez les Baisers des Demoiselles, romance-bouffe. Il est Peruis d'Ére-Sensib e, chansonnette.

Elle a Cent Ans la Marseillaise, c'an-on. Les Fonds de Magasin, débailage comique

Artézie-le, chansonnette. Moustaches-Polka, chanson-polka.

Petit Noël, de l'Opéra, la Sigale et la Fourmi. Trou La La, chanson comique.

Femme Varié, l'Opéra de Rigoletto. Chanson du Torador, de l'Opéra comique de Carmen.

Si vous croyez avoir Révé, de l'Opéra Si J'étais Roi. Ousqu'est Saint-Nazaire, Fantasia-Militaria.

Ne Parle pas Rose, de l'Opéra Les Dragons d'Villars. C'es Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.

Ah! Messieurs, air de Bathie, de l'Opéra-comique Les Monqu'et's de la Reine.

Buvons Encore, de Fleur de The Trois pour un Sou, doctro.

En nous envoyant 10 Cts et un timbre d'un centim, ure de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.

S'ADRESSER

LE CANARD

1786 Rue Ste-Catherine

MONTREAL

Librairie Française

G. HUREL

1615 NOTRE DAME, Montréal.

Seul agent du "Petit Journal" et autres journaux français. Romans nouveaux, publications diverses, art-steps et gravures, Gravures, Chansons, etc.

Levis (Bois) on, achat et vente. Nous arrivons de Paris, en trois semaines, toutes les nouveautés qui nous sont faites. Prix spéciaux pour marchands.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier

Sos. Riendeau.

Fumez...

les Cigares et Cigarettes

FORTIER

Sanador et Royal, 15c

Crème de la Crème, 10c

Lafayette - 5c

Le célèbre FUMERIEL de Fortier, pour la Pipe, est le meilleur qui soit sur le marché.

Demandez...

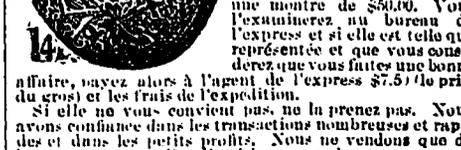
le Tabac de l'Empire de l'Or, en palette

le Tabac de l'Empire de l'Or, en palette

Conservez les coupons pour avoir droit aux primes

Montre Plaquee en Or solide

-- Pour \$7.50 --



Vouslez-vous un bon marché? Vouslez-vous la meilleure montre qui ait jamais été offerte à ce prix? Ne craignez pas de dire oui! Envoyez-nous cette annonce avec votre nom et votre adresse, nous spécifierons si vous désirez une Montre de Poche ou une Montre de Poignet et nous vous enverrons la plus belle montre jamais offerte à ce bas prix. La Montre en question (tout plaquee d'Or 14 carats) le mouvement est du modèle américain, nickel et est garanti pour 25 ans. Cette montre est un parfait chronomètre, bien réglé. Elle ressemble à une montre de \$50.00. Vous l'examinerez au bureau de l'Express et si elle est telle que représentée et que vous considérez que vous faites une bonne affaire, payez alors à l'agent de l'Express \$7.50 (le prix du gros) et les frais de l'expédition.

Si elle ne vous convient pas, ne la prenez pas. Nous avons confiance dans les transactions nombreuses et rapides et dans les petits profits. Nous ne vendons que de bonnes montres. Pas d'articles sans valeur.

Adresse: THE UNIVERSAL WATCH & JEWELRY MFG CO, Dept. 39, 508 Schiller Theatre

.. CHICAGO ..

Catalogue gratis.

PEIGNERIES

Valleyfield, 21 Janvier 1896

Mon cher CANARD,

Imagine-toi, que dernièrement, il se fondait à Valleyfield, un certain cercle dramatique, inutile de te dire, mon cher ami, que les recettes devaient rester dans la poche des officiers comme tu le verras.

Donc à la troisième séance de ce cercle, le Président, le Vice Président, le Secrétaire et le Trésorier prétextant un manque de respect de la part des simples membres envers leur dignité, donnaient ensemble leur démission comme membres du cercle, n'oubliant pas toutefois, de garder la somme de une piastre et quatre-vingt-dix centins, que le cercle leur avait confié à la séance précédente.

Tu me rendras un service bien grand, aimable CANARD, en me disant si les officiers démissionnaires de ce cercle sont dignes, d'ouvrir à Valleyfield, une succursale de la grande Société des Peignes.

Un te tes amis de Valleyfield.

Mon cher CANARD,

J'ai été témoin hier d'un fait qui mérite la publicité. Etant allé chez mon boucher pour payer un petit compte, il m'entraîna dans son bureau privé et m'exhiba un papier en disant :

"C'est la fête de ma femme la semaine prochaine, et je passe une petite liste parmi meilleurs pratiques, pour lui acheter un cadeau."

Que pensez-vous de ce Canayen-là ?

Joliette, 22 janvier 1896

Monsieur le Rédacteur,

Deux lectrices assidues de votre amusante feuille vous prient, au nom des jeunes filles de Joliette, indignées par le sans-gêne d'un *peigne aux dents serrées* de la bonne ville de Montréal, de bien vouloir publier dans votre journal le fait suivant qui mérite d'être consigné dans annales des hauts faits des peignes de l'univers :

A Joliette, dernièrement, il y eut un bazar et parmi la foule des gens charitables qui donnaient sans se lasser, on pouvait remarquer un

Belange descendu du monde aérien, Qui voulait regarder et ne payer rien.

Or, il arriva que le chapeau de ce Mr (un très joli chapeau, ma foi, il valait trente sous, ou rien), fut placé par les mains complaisantes d'une jeune fillette sur la tête d'un bon St François pour qui elle redoutait les courants d'air.

Malheureusement, il advint (ceci est dit sans vouloir faire une mauvaise réputation à St François) qu'il fut un dépositaire infidèle et que le majestueux couvre-chef fut introuvable à la fin de la veillée. Par bonheur, il se trouve partout des personnes officieuses et madame..... en même temps qu'elle lui enveloppait soigneusement la tête avec son mouchoir de poche, confia au jeune homme qu'il s'était trouvé une personne assez osée pour ridiculiser le chapeau disparu, et qu'aussi elle s'en était probablement emparée.

D'un chaud matin, Mr B. carillonnait à la résidence de celle qu'il appelait "sa voleuse" pour la sommer d'avoir à lui payer son chapeau, la menaçant, si elle ne s'exécutait pas immédiatement, de la poursuivre en cour de justice.

Melle X., effrayée par la seule perspective de passer devant notre populaire magistrat versa entre les mains de l'individu la jolie somme de trois dollars. Mais celui-ci, voulant à jamais populariser sa générosité, avec un geste très noble, rendit un écu à la jeune fille.

S'est-il jamais vu "pingrerie" pareille ? Et les lecteurs du "Canard" connaissent-ils quelque Harpagon qui

puissent faire pendant à un peigne de cette catégorie ?.....

En vous remerciant, monsieur le Rédacteur, de l'amabilité que nous espérons rencontrer chez vous, nous avons l'honneur de nous soucrire,

Deux ennemies des peignes.

VARIÉTÉS

Le docteur X... est un de ceux qui ordonnent le plus abusivement à leur malades les piqûres de morphine.

Aussi, l'autre jour, pouvait-on lire à sa porte l'écriteau suivant, dérobé dans le voisinage et accroché au-dessous de son nom :

"On pique à la machine !"

Z... est un de ces déclassés qui n'ont jamais fait œuvre de leurs dix doigts, et qui s'accommodent volontiers d'une douce oisiveté qu'ils affectent de déplorer — pour la galerie.

— Décidément, disait-il hier à un ami, cette existence me pèse ; il faut à tout prix que je tâche de me caser quelque part.

— Toi ! allons donc ! s'écria l'ami. Le jour où tu serais décidé à chercher un emploi, tu enverrais un commissionnaire !

Veux-tu partir ? Tel est le dicton qui a cours parmi les farceurs de Montréal. Lorsqu'un ami nous rencontre sur la rue Craig et nous dit : *Veux-tu partir ?* Répondez toujours : Oui, pourvu que ce soit au restaurant de M. Henri Allard, Nos 401 et 403 rue Craig. Rendu-là, vous dites : Je gage la traite qu'ici toutes les boissons, les cigares, les fruits, les steaks, etc sont de première qualité. Salons particuliers pour dames et messieurs, ouvert toute la nuit.

MICHEL LEFEBVRE & Cie.

Vinaigres Purs et Conservés
Vinaigre Confitures, gelées et Marmelades

80 a 94 Avenue Papineau
MONTREAL.

Il y a des marchandises qui sont devenues célèbres parce qu'elles possèdent certaines qualités spéciales.

Depuis près d'un demi siècle, le public a appris à avoir la plus grande confiance dans les Allumettes de

E. B. EDDY

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis

| | | |
|---|---------|---------|
| 1 | PRIX DE | \$1,000 |
| 1 | " | 400 |
| 1 | " | 150 |

Et une foule d'autres Prix variant de \$0 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis.

2me Distribution Speciale
JEUDI, 26 MARS '96

PRIX CAPITAL - \$5,000

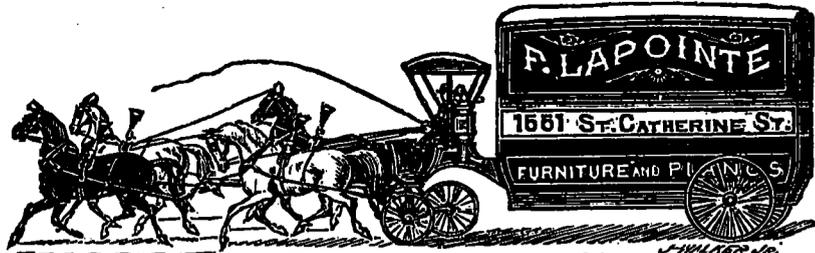
BILLETS - 50 cts



S. A. BROUSSEAU, L. D. S
7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

ESCOMPTE DE 20 A 50 PAR CENT



Nous donnons un escompte de 20 a 50 par cent sur tout achat de meubles fait au comptant durant le mois de janvier.

F. LAPOINTE

Ouvert tous les soirs.

1551 STE-CATHERINE

Economie de Charbon

L'Economisateur de Combustible Eureka (en anglais : Eureka Fuel Economizer) est un produit scientifique qui augmente la production de la chaleur du charbon et du bois dans la proportion de 33 0/10.

L'Economisateur de Charbon Eureka, si on suit avec soin le mode d'emploi imprimé sur chaque paquet, donne à un charbon ordinaire ou médiocre la valeur des meilleures qualités.

L'Economisateur de Charbon Eureka arrête le pétilement et la formation de la fumée qui peut détruire tant d'objets de valeur dans un appartement : rideaux, tableaux etc, etc

L'Eureka brûle tous les gaz qui détruisent l'air respirable : les appartements et usines dans lesquels on s'en sert deviennent donc plus sains par son usage. En moins de cinq minutes on peut obtenir un feu des plus brillants qui se conservera trente heures sans être tisonné et sans remettre de charbon. Il y a donc par là économie de charbon, de travail et d'argent.

L'Economisateur Eureka produit une chaleur plus douce, plus concentrée ; si donc on veut une chaleur normale, il faut diminuer la ventilation, et là encore il y a économie de combustible.

Nous garantissons que notre produit n'a aucun effet nuisible, qu'il ne peut affecter ni la santé, ni les poêles, ni les calorifères.

L'Economisateur Eureka est vendu en petits paquets et expédié franco dans tous les pays de l'Union postale. Chaque paquet est suffisant pour traiter une tonne de charbon

Chaque paquet porte, avec un mode d'emploi très précis, notre marque de fabrique quatre mains croisées au-dessus d'un lion et la devise "L'Union fait la Force." Nous pourrions tout contrefacteur de toute la rigueur des lois.

On nous fait trop souvent des demandes d'échantillons ; c'est avec regret que nous nous voyons obligés de les refuser. Dans le pas-é nous en avons donné librement pour faire connaître notre produit et le rendre populaire ; cette lourde dépense nous devient impossible. Le prix modique de notre produit le met à la portée de toutes les bourses et en rend l'expérience fort peu coûteuse. C'est aussi dans ce but que nous nous sommes décidés à faire des expéditions directes au reçu de 25c.

Essayer c'est se convaincre que notre produit est un triomphe de la science.

25c le paquet rendu franco

AMERICAN EUREKA FUEL ECONOMIZER CO.

1180 Broadway, New-York

On cherche des agents.

Prix spéciaux aux grands consommateurs.

ROMANS CHOISIS

LIVRES OFFERTS

- 3 Martyr de l'amour
- 4 La roche qui pleure
- 5 Le remords d'un faussaire
- 6 Rêves dorés
- 7 Drame de l'hôtel Woronzoff
- 8 Les fiançailles de Lorette
- 9 Le sacrifice d'un fils
- 10 Le coureur de dot
- 12 Roman d'une jeune fille [pauvre]
- 13 Le roman d'un crime
- 14 Trahison vaincue par [l'amour]
- 15 La vengeance du fiancé
- 17 Les deux Jeanes
- 18 Misérable faussaire
- 19 Le Martyr d'une mère
- 20 La charmense
- 21 Mon oncle et mon curé

COUPON DE PRIME

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL . . .

Détachez ce coupon et remettez-le avec 9 cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré ou 25 cts pour 3 volumes au choix, au bureau de LEPROHON & LEPROHON, 25 Rue St-Gabriel, Montréal, et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM.....

ADRESSE.....

OUVRAGES DESIRÉS, Nos

AVIS PUBLIC

LES UNIONS DES CIGARIERS

Nos. 226 et 58

informent respectueusement le public que le maison DAVIS & SONS n'emploie plus des ouvriers de l'union et que l'étiquette bleue leur a été retirée.

LES FUMEURS . . .

sont avertis que la seule garantie qu'ils aient que des cigares sont faits par des ouvriers de première classe, c'est la présence de PÉTIQUETTE BLEUE sur la boîte.

COMITE DE L'ETIQUETTE BLEUE

Nos. 226 et 8.